

Sujet n°1

Le citoyen peut-il se désintéresser de la politique ?

Sujet n°2

La technique nous dirige-t-elle ?

Sujet n°3

Expliquer le texte suivant :

Comprendre, c'est connaître immédiatement, et par conséquent intuitivement, l'enchaînement causal, bien que cette connaissance demande à être de suite déposée dans des notions abstraites afin d'être fixée. Aussi calculer n'est pas comprendre et ne fournit par soi aucune compréhension des choses. Le calcul ne s'occupe purement que de notions abstraites de grandeurs, dont il détermine les rapports mutuels. Mais on n'acquiert pas par là la moindre compréhension d'un phénomène physique quelconque. Car pour cela il faut connaître par la perception *intuitive* les conditions de l'espace en vertu desquelles les causes agissent. Les calculs n'ont de valeur que pour la pratique, non pour la théorie. On pourrait même dire : *Où commence le calcul, la compréhension cesse*. Car le cerveau occupé de chiffres, pendant qu'il calcule, reste complètement étranger à l'enchaînement causal dans la marche physique des phénomènes ; il n'est rempli que de notions abstraites de chiffres. Et le résultat ne donne jamais rien au-delà du *combien*, jamais le *quoi*. « *L'expérience et le calcul* », cette formule favorite des physiciens ne suffisent donc nullement.

Arthur SCHOPENHAUER, *De la quadruple racine du principe de raison suffisante*